

Hérode avait raison : il était roi et craignait pour lui et pour ses enfants.

Mais pourquoi Jérusalem se troublait-elle, puisque les prophètes lui annonçaient depuis longtemps un sauveur, un bienfaiteur, un libérateur ? Pourquoi donc les gens se sont-ils troublés ? A cause du même esprit qui, déjà auparavant, leur avait fait mépriser les bienfaits de Dieu, leur avait fait regretter les viandes d'Egypte, oubliant la liberté retrouvée.

Et pourtant, même s'ils n'avaient rien su des sublimes mystères, ils auraient dû, au moins d'après ce qui se passait sous leurs yeux, se dire ceci : « Si des étrangers redoutent notre roi encore au berceau, combien ils le redouteront davantage quand il aura grandi, et lui obéiront ! Et alors nous brillerons plus que les étrangers. »

Mais rien de tout cela ne leur vient à l'esprit, tant est grande leur insouciance, et avec elle leur envie. Eloignons soigneusement nos esprits de ces deux vices.

**saint Jean Chrysostome**



## **L'Epiphanie du Seigneur 5 janvier 2020**



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 2,1-12**

Jésus était né à Bethléem en Judée au temps du roi Hérode le Grand.

Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : "Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui."

En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent : "À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem en Judée : tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée : car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple."

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue : puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : "Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aïlle, moi aussi, me prosterner devant lui." Sur ces paroles du roi, ils partirent.

Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait : elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

### **Pistes de réflexion**

- Quelle est mon étoile, qu'est-ce qui me guide sur le chemin vers le Seigneur ? Et pourquoi m'a-t-elle inspiré confiance ?

- Quels sont les derniers signes ou derniers clin d'œil que le Père m'a fait ou envoyé : lecture, conversation, rencontre ?

- Est-ce que ma foi en Dieu et ma pratique religieuse me mettent en marche ou me rendent-ils un peu rigide ou figé dans mes habitudes ?

- Quels trésors dans ma vie puis-je présenter à Jésus; quel est l'encens de ma prière ; quelles sont les amertumes, les tristesses, les misères, je peux tout lui apporter en toute confiance, car il accepte tout et de tout il fera son Royaume ?

- Les spécialistes de la Parole de Dieu ne se dérangent pas, est-ce que lire ou entendre l'Évangile me met en route ou est-ce que je reste dans mon confort ?

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### **Prière conclusive**

Père, je n'ai ni or, ni encens, ni myrrhe, mais

j'aimerais t'offrir l'or de ma volonté à vivre de ta Sagesse.

j'aimerais t'offrir l'encens d'une prière pure, une prière de louange, te reconnaître roi et maître.

j'aimerais t'offrir la myrrhe de la maîtrise de mon corps, de ses faiblesses, de ses pauvretés;

Je n'ai pour seule offrande que l'accueil de ton amour, amen.

**1** La naissance de Jésus à Bethléem est historiquement bien attestée. L'indication fournie par Matthieu permet de la situer quelque temps avant la mort d'Hérode le Grand, survenue dans l'année 4 avant Jésus-Christ. Si Jésus est ainsi né « avant Jésus-Christ » selon notre calendrier, c'est qu'il y eut des erreurs de calcul dans l'établissement de ce calendrier. Les mages dont il s'agit sont probablement des astrologues. Le texte de Matthieu ne précise pas qu'ils étaient des rois, ni qu'ils étaient au nombre de trois.

**2** Le titre de roi des Juifs sera l'objet du procès qui se déroulera devant Pilate. Ce titre sera affiché sur la croix. Il provoque déjà la persécution de la part des autorités de Jérusalem. Le titre de roi donné à Hérode au v. 3 montre que, pour Matthieu, le problème est de savoir qui est vraiment roi des Juifs. La question ne sera tranchée que par la résurrection du Seigneur.

**4** Avec les « anciens », grands prêtres et scribes forment le sanhédrin

**5** Tout comme il avait retravaillé la généalogie de Jésus (1,17), Matthieu retouche le texte de Michée en lui ajoutant des éléments pris au 2e livre de Samuel. Il le fait avec l'intention de nous dire que Jésus est bien celui qui avait été promis à Israël, et qu'il est le vrai chef du peuple de Dieu.

**11** Les présents qu'offrent les mages sont des produits étrangers en provenance d'Arabie. En se prosternant devant Jésus, puis en lui présentant des cadeaux, les mages accomplissent ce qui était annoncé dans un psaume prophétique de l'Ancien Testament (Ps 72) où se trouve un portrait détaillé du roi idéal de l'avenir, du roi messianique qui, de fait, sera Jésus. On pourra lire aussi le chapitre 60 d'Isaïe, où les nations d'Arabie « apportent de l'or et de l'encens, et chantent les louanges de Yahvé » (Is 60,6), alors que Jérusalem connaît une éclatante résurrection.

Dans l'épisode des mages, Matthieu ne veut pas seulement montrer en Jésus le messie royal issu de David; il présente aussi des païens venant rendre hommage à Jésus. Chez Luc, ce sont des Juifs, des bergers de la campagne de Bethléem, qui viennent les premiers voir Jésus. La venue des mages de l'Orient est chez Matthieu l'annonce prophétique de ce qui se passera durant la vie de Jésus et dans la primitive Église: les Juifs seront indifférents ou hostiles à Jésus, alors que les païens accueilleront l'Évangile en grand nombre.

**Les Evangiles, Ed.Bellarmin**

**L'**Orient est une origine très vague.

Selon les uns, ces mages sont des astrologues babyloniens que les Grecs et les Romains appelaient Chaldéens, tels ceux que Nabuchodonosor avait interrogés (Daniel II 1-11) ;

selon d'autres, ce sont des prêtres perses, venus de Médie dont Hérodote parle dans son Histoire (I 101) ;

pour certains, ce sont des sages d'Arabie ou de Syrie, tels ces fils de Massa dont parlent les Proverbes (XXX 1).

Les acteurs de cette scène sont le Roi et sa cour, les Mages, l'enfant et sa mère. En ce jour, les types de protagonistes du drame de la Passion, font leur entrée. Je peux aussi les considérer comme les divers aspects de ce qui se vit en moi.

**Il** y a le Roi qui cherche à garder la maîtrise des choses, choses qui ne cessent de lui échapper, il est fermé sur lui-même, sur sa vision, son pouvoir, qu'il ne cesse de sentir menacé. Aussi pour se maintenir, il se rapporte faussement aux données, il cherche à bricoler, il fait preuve de manipulation, il rencontre dans le secret, il fait preuve de duplicité, il ne manquera pas d'être violent...

*Chaque fois que je prends cette position de maîtrise, en mettant en avant mon propre point de vue de manière exclusive, je cours le risque de la manipulation, ma parole n'est plus droite, je rétrécis dramatiquement le sens de ma vie à ma réussite illusoire...*

**Il** y a les Mages qui se sont mis en route, ils suivent l'Etoile, ils ne savent pas, ils rencontrent, questionnent, sont ouverts et ouvrent, ils savent quitter, rencontrer, avancer, prendre des risques, ils connaissent la joie, ils donnent, ils adorent. Ils ne seront pas retenus, ils retourneront chez eux. Ils respectent le cadre établi pour ce qui leur apparaît être le bien de l'humanité.

*Chaque fois que je fais confiance à ce qui advient, que je joue le jeu et que je mets en œuvre ce qui m'est proposé, j'habite, je maintiens modestement le sens commun de la vie en moi et dans les autres.*

**Il** y a l'enfant qui ne parle pas, qui demeure emmailloté, disponible et vulnérable, il deviendra Roi, le Roi des Juifs, reconnu, lors de sa Passion, il pourra alors attirer tout homme et être reconnu par lui et vivre en lien avec lui. Aujourd'hui, il est en croissance, il ne retient pas les Mages qui reviendront avec beaucoup d'autres vers ce Roi, ce Serviteur...

*Chaque fois, que je laisse la nouveauté surgir, que je l'accueille en mon incapacité présente, que je me tends vers elle, que je désire que cela change, que je muris dans le silence... je laisse un sens nouveau advenir.*

**Il** y a aussi Marie qui est là et qui reçoit ce qui arrive, elle en fera, plus tard, le récit. Pour le moment, elle attend, elle laisse venir, elle reçoit sans jugement particulier. Elle ne cherche pas à être actrice mais elle sait que ce qui se vit ainsi est porteur d'un sens profond à recevoir, à déchiffrer, à parler un jour.

*Chaque fois que je reviens sur ma vie, que je la relie, j'ouvre mon intelligence au sens plus profond de l'existence.*

Je suis cette scène où les quatre cherchent à exister...

**A** moi d'habiter mon quotidien, de laisser mûrir le sens, de me le formuler, de ne pas me résoudre à me centrer sur moi... Alors surgira une présence, une étoile brillera pour me signifier que la rencontre va prendre visage.

**Père Jean-Luc Fabre**